

LES ITALIENS NE VOYAGENT PAS, ILS IMMIGRENT (titre provisoire)
ou
COMMENT UN SICILIEN EST DEVENU UN BLUES-MAN (sous-titre provisoire)

L'idée de ce spectacle m'est venu lors d'une discussion autour d'un repas avec mes amis après qu'ils soient venu me voir en concert. On mangent, on boit, on parle de choses et d'autres, et forcément de mon actualité.

Je leur dis qu'outre les concerts, je fais de la figuration pour le cinéma. C'est alors que l'un deux, marionnettiste de son état, me demande pourquoi je n'allie pas dans un même spectacle mes «talents» (*c'est lui qui le dit*) de musicien et d'acteur.

N'étant pas un grand fan de comédie musicale, l'idée ne retient pas mon attention.

Lors d'un autre repas (*oui, nous mangeons souvent avec mes amis*) celui-ci revient à la charge : «Je te comprends pas, tu es chanteur, auteur, compositeur, guitariste, mandoliniste, harmoniciste et acteur. Je ne vois pas ce qui t'empêche de faire un spectacle musical ?»

Piqué au vif, je relève le défi. J'écris un spectacle «La véritable histoire de Don Mario». Je le présente dans un petit théâtre et... ça plaît.

Quelque temps plus tard, un évènement personnel majeur vient chambouler ma vie : le décès de ma mère : la Mammina (*la petite maman*).

En vidant sa maison, je revois et découvre les photos de la famille. Mes parents sous Mussolini en Sicile. Mon père sur sa moto prêt à traverser le désert de Libye. L'arrivée de mon père en France pour fuir les mines de soufre où il travaillait. Les photos de l'hôtel où il vécu en arrivant en France et en attendant l'arrivée de ma mère. Les chantiers. L'usine...Et... mes souvenirs...

C'est alors que l'envie de raconter l'histoire de mes parents est venue. L'envie de leur rendre hommage, l'envie de les remercier. L'envie de les remercier car ils ont fait ce que je suis. Ils n'étaient pas artistes. Ils étaient ouvriers. Mais, comme de vrais italiens, ils aimaient la musique. Ils étaient fiers que je sois musicien.

Je veux bien raconter cette histoire, mais pas en Stand-up. Je vais raconter cette histoire comme un Italien : En musique et en chanson.

Je suis Franco-Sicilien-Italien. Je vais donc raconter cette histoire en chansons Françaises, Siciliennes et Italiennes.

Comme disait mon ami: «tu as différents talents. Sert-en!»

J'ai cherché un fil conducteur. Je suis harmoniciste, et j'ai souvent joué dans des groupes de blues. Je suis sicilien, je connais des chanson italiennes et siciliennes. Je suis fils d'immigré. Je tiens l'idée de base.

L'idée de base :

Raconter en humour et en musique comment un ouvrier sicilien dont le père s'est installé dans le nord de l'Italie, émigre en France et qui devient un blues-man. D'où le sous-titre du spectacle.

En quelques mots les moments principaux du spectacle :

Pour fuir la pénibilité du travail dans les mines de soufre siciliennes, un ouvrier Pietro (*le prénom de mon père qui deviendra la moitié de mon pseudo*) part en Italie du nord pour travailler en usine. Sa femme, Anna (*le prénom de ma mère qui devient la deuxième moitié de mon pseudo*) y travaille dans les rizières accompagné de son fils (*Mario*). Pour être tranquille, Anna lui achète un harmonica. Anna chante dans les rizières. Son fils l'accompagne à l'harmonica.

Son fils (*Mario*) y fait les quatre-cent coups avec des amis siciliens que les italiens du nord un peu racistes avec le sud de l'Italie, nomment les «Terrone» (les culs-terreux).

Après son mariage, le fils de Pietro entraîné par sa bande à faire diverses «bêtises» est obligé de quitter l'Italie. C'est l'époque où la France cherche des ouvriers. Il part en France sans sa femme, lui promettant de faire fortune et de revenir dans un an. Loin de sa femme, le fils de Pietro s'ennuie : il achète une mandoline

Mais, Mario ne fait pas fortune. Il demande à sa femme de le rejoindre en lui chantant une chanson accompagné de sa mandoline.

Sa femme le rejoint. Il travaille de chantier en chantier près de Châtillon-sous-Bagneux, et en usine à Vitry-sur-Seine. Il achète un terrain près des pistes d'Orly sur lequel il construit sa maison. Il essaye de s'intégrer aux modes et coutumes françaises tant bien que mal. La vie est belle.

Mais l'usine ferme. Et c'est le chômage. Par chance, la conseillère de Pole Emploi lui propose un poste dans un cabaret parisien. Il s'y présente. En attendant son tour, il joue un air de blues à l'harmonica. Il est repéré. On lui propose de devenir musicien. Il s'achète une guitare et chante dans les Music-hall. Et la vie est redevenu belle !

Ce qui me plaît dans cette histoire est non seulement qu'elle raconte la vraie vie de la Sicile (*les mines, les promenades les soirs d'été*), la vie des immigrés siciliens parti dans le nord de l'Italie (*certaines de mes oncles l'ont fait*), la vie de mes parents en France, et un petit clin d'œil à ma vie de musicien. Tout cela est traité en musique : un morceau par scène, soit environ 12 morceaux (*standards et compositions*). J'y rajoute de l'humour avec, par exemple, une scène de faux strip-tease dans le cabaret et de l'interaction avec le public sous forme d'un petit quiz sur les prénoms sicilien (*j'adore improviser avec les gens*).

Afin d'agir avec le public, le spectacle commence par le personnage principal qui attend dans un coin de la scène. Il discute avec le public. C'est cette discussion qui l'amènera à raconter sa vie.

Ce spectacle est une espèce d'aboutissement pour moi puisqu'il regroupe tout ce que j'ai fait dans ma vie d'artiste. Il me permet aussi de me livrer, ce que fait rarement un sicilien. Et je souhaite le partager le plus possible.

Merci de m'avoir lu

Mario Scillia
dit PIETRANNA